Available online at www.sciencedirect.com
SCIENCE DIRECT®
L'ÉVOLUTION PSYCHIATRIQUE
ELSEVIER
L'évolution psychiatrique 70 (2005) 649–661
http://france.elsevier.com/direct/EVOPSY/

Ouvertures

Mentalisation et psychothérapie chez le patient limite

Mental representation and psychotherapy of borderline patients

Louis Diguer *

Professeur titulaire, école de psychologie, université Laval, Québec QC, G1K 7P4, Canada

Reçu le 2 août 2004 ; accepté le 9 décembre 2004

Disponible sur internet le 15 août 2005

Résumé

La psychothérapie de patients limites permet souvent d'observer comment les affects intenses, la rage et la destructivité peuvent bloquer l'élaboration de contenus psychiques qui restent confinés aux passages à l'acte. Or on observe aussi que dans bien des cas, l'interprétation de la destructivité du patient ne suffit pas ; l'interprétation semble même parfois provoquer un enlisement dans le transfert négatif. Nous croyons qu'il faut en pareille situation s'intéresser à la difficulté du patient limite de *mentaliser* - au sens où l'entendent Fonagy et Target - les relations objectales dans le transfert et, en particulier, les relations aux bons objets. Cette difficulté est souvent mal reconnue, bien qu'elle laisse libre cours à la destructivité du patient limite et qu'elle mette en danger la continuation du traitement. Nous expliquons ici comment les interventions thérapeutiques doivent être modulées afin de favoriser le développement de la mentalisation du patient limite. Il nous semble enfin que la mentalisation d'une relation à un bon objet dans le transfert puisse constituer une indication de changements profonds dans la personnalité du patient limite.
© 2005 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

☆ Toute référence à cet article doit porter mention : Diguer L. Mentalisation et psychothérapie chez le patient limite. Evol. Psychiatr. 2005 ; 70.

☆☆Cet article a été rendu possible grâce au soutien du gouvernement du Canada (subventions CRSH 410-93-1388 et 410-97-1433) attribué à Louis Diguer.

* Auteur correspondant : M le Pr. Louis Diguer.
Adresse e-mail : louis.diguer@psy.ulaval.ca (L. Diguer).

0014-3855/$ - see front matter © 2005 Elsevier SAS. Tous droits réservés.
doi:10.1016/j.evopsy.2004.12.010

Abstract

Psychotherapy of borderline patients allows us to observe that often, the intense affects, the rage and the lack of good internal objects prevent the mentalization of object relations that are confined to acting-out. Moreover, mentalization deficiency inhibits the experience of relationships with a good object in the transference, which often jeopardizes the continuation of the treatment. It is argued that these dimensions of borderline pathology can be better worked out by closely adjusting therapeutic interventions to the patient's ability to mentalise psychological experiences, particularly with regards to positive transference. We explain our view that the capacity to mentalise in the transference a relationship with a good object is an indication of structural change.
© 2005 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Transfert ; Mentalisation ; Relations d'objet ; Organisation limite de la personnalité ; Psychothérapie

Keywords: Transference; Mentalization; Object Relations; Borderline personality organization; Psychotherapy

---

Dans la littérature sur la psychothérapie du patient limite, on insiste souvent sur l'importance du travail interprétatif de la rage, de l'agressivité et, en somme, de la destructivité, puisque celle-ci semble empêcher le développement de représentations positives de soi et de l'objet. Pourtant, il n'est pas rare de constater que ce seul travail interprétatif de la destructivité ne suffit pas et que, pire encore, il semble par moments nourrir le transfert négatif, à telle enseigne que celui-ci peut prendre tellement d'ampleur qu'il risque d'emporter la relation thérapeutique et le traitement. Nous voulons montrer ici que cet enfoncement dans le transfert négatif procède souvent d'une difficulté du patient limite à éprouver et à *mentaliser*, au sens où l'entendent Peter Fonagy et Mary Target, la relation transférentielle et, plus particulièrement, la relation à un bon objet dans le transfert. En effet, il semble que toute relation d'objet positive se présente de façon profondément conflictuelle pour le patient limite ; celui-ci résiste et se défend avec énergie, et il risque même d'interrompre le traitement au moment où, pourtant, une relation objectale positive semble enfin se développer dans le transfert. Nous croyons que cette situation paradoxale peut bénéficier de l'éclairage des travaux de O.F. Kernberg, P. Fonagy, et M. Target. En fait, il nous semble que la difficulté qu'éprouvent les patients limites à vivre et à maintenir une relation d'objet stable procède de leur difficulté à mentaliser les sensations et les contenus psychiques relatifs à la proximité avec le bon objet. D'ailleurs, il nous semble aussi que l'émergence d'une relation objectale positive dans le transfert peut être considérée comme une indication d'un réaménagement du monde interne chez les patients limites. En revanche, nous croyons que le travail thérapeutique doit être modulé en fonction des capacités de mentalisation du patient limite. Cette modulation implique souvent de retarder l'interprétation afin de permettre au patient de mentaliser les expériences psychologiques vécues dans le transfert.

Download English Version:

https://daneshyari.com/en/article/10447188

Download Persian Version:

https://daneshyari.com/article/10447188

Daneshyari.com